

EN CHIFFRES

Puces: GlobalFoundries va doper la production de la plus grosse usine d'Europe

Le groupe américain va investir 1,1 milliard d'euros sur son site de Dresde dans l'est de l'Allemagne. L'usine disposera d'une capacité de production d'un million de tranches de silicium par an d'ici à 2028.



GlobalFoundries va développer ses capacités de production à Dresde pour répondre à la demande dans la défense, l'internet des objets, l'automobile et les infrastructures critiques. (Sven Doering/Laif-rea)

Par **Emmanuel Grasland**

Publié le 29 oct. 2025 à 18:00 | Mis à jour le 29 oct. 2025 à 19:16

 **PREMIUM** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

GlobalFoundries appuie sur l'accélérateur en Allemagne. A l'occasion d'une visite du chancelier, Friedrich Merz, l'ancienne activité de fonderie d'AMD a annoncé mardi en fin de journée un investissement de 1,1 milliard d'euros sur son site saxon de Dresde, dans l'est du pays.

Cette injection de cash va permettre d'augmenter la capacité de production de la « fab » de GlobalFoundries d'environ 10 %, pour atteindre plus d'un million de tranches de silicium de 300 mm par an d'ici à la fin de 2028. Ce qui confortera le site dans son statut de plus grosse « fab » de ce type en Europe.

« L'investissement dans la fabrication de puces à Dresde montre que l'Allemagne souhaite jouer un rôle actif dans le développement du marché mondial des semi-conducteurs », a souligné Friedrich Merz.

« Silicon Saxony »

Les nouvelles capacités de fabrication du site se concentreront sur des puces pour l'automobile, l'Internet des objets (IoT), la défense, l'informatique quantique et les applications des infrastructures critiques. Des secteurs clés pour l'Europe.

« L'augmentation de la capacité des salles blanches ne vise pas seulement à répondre à la demande ; il s'agit aussi de préparer l'avenir de la base industrielle de l'Europe, et de garantir l'accès local aux technologies clés des puces », a expliqué Manfred Horstmann, vice-président senior et directeur général des fabs européennes de GlobalFoundries.

LIRE AUSSI :

- **Dans l'automobile, la grande peur des pénuries de puces électroniques est de retour**
- **L'imbroglio Nexperia, symbole d'une Europe des puces coincée entre la Chine et les Etats-Unis**

L'investissement intervient également au moment où l'industrie automobile allemande est menacée par des ruptures d'approvisionnement, à la suite de l'arrêt des livraisons de composants électroniques du fabricant néerlandais Nexperia.

Passé en 2017 sous pavillon chinois, Nexperia est l'objet d'un différend entre Pékin et La Haye. Voilà deux semaines, les Pays-Bas ont pris le contrôle de la société sous la pression de Washington, ce qui a poussé la Chine à stopper les exportations des usines chinoises de Nexperia.

Le numéro un mondial du secteur, TSMC, a lancé l'été dernier la construction d'une usine en Allemagne dans le cadre d'un investissement global de 10 milliards d'euros.

Alors que la dépendance de l'Union européenne en matière de semi-conducteurs apparaît au grand jour, la décision d'investissements de GlobalFoundries est un levier pour défendre sa souveraineté technologique. Elle va renforcer la « Silicon Saxony », un écosystème de près de 80.000 employés, dans la région de Dresde, où sont installés des géants de l'électronique, comme Infineon, Bosch, GlobalFoundries, TSMC et Jenoptik. Une puce sur trois y est produite en Europe.

VIDEO - Intel a besoin d'un coup de puce

Intel a besoin d'un coup de puce

Les Echos

13:00

watch on

Né de l'externalisation de l'activité manufacturing d'AMD en 2009, GlobalFoundries a réalisé un chiffre d'affaires de 6,7 milliards de dollars en 2024. Avec des clients comme Infineon, NXP ou le Pentagone, la société est l'un des cinq premiers fondeurs de la planète, loin derrière TSMC, Samsung, le chinois SMIC et UMC.

L'abandon d'Intel

Le numéro un mondial du secteur est le fondeur taïwanais TSMC. En Allemagne, le groupe a lancé l'été dernier la construction **d'un site de production de puces** dans le cadre d'un investissement global de 10 milliards d'euros, avec les industriels allemands Bosch et Infineon et le néerlandais NXP comme partenaires. Ce sera sa première usine en Europe. L'activité de l'usine devrait débuter en fin d'année 2027. Le site est censé atteindre une capacité de production de 40.000 tranches de silicium par mois à l'horizon 2029.

En revanche, Intel a abandonné l'an dernier **un gigantesque projet de 30 milliards** à Magdebourg, en Saxe-Anhalt, du fait de ses difficultés financières. Un coup très dur pour l'Allemagne, alors que le pays avait débloqué 9,9 milliards d'euros de subventions. A l'époque, on espérait créer un site de 3.000 salariés dans la région.

Emmanuel Grasland (Bureau de Berlin)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES


Semi-conducteurs

Friedrich Merz

Allemagne



Cet article vous a intéressé ?

En tant qu'abonné, chaque mois, vous pouvez offrir jusqu'à 5 articles payants à vos contacts. Cliquez sur le  en haut de l'article.

